Carassins au feeder

(Source : Extrait de 1max2peche)

De plus en plus de plans d’eau, lacs et rivières à courant lent voient leurs populations de carassins augmenter et la pêche du carassin au feeder est parfois une très bonne option. Cependant, ce cyprin a un péché mignon, il raffole des vers de terre. Il est facilement reconnaissable de par sa robe aux reflets noirs sur le dos et son physique semblable à celui des carpes de petites tailles, les barbillons en moins. Il aime se déplacer en équipe le long des berges ou prendre possession des hauts fonds sur lesquels il se fait dorer.

**Le choix du poste et son mode d’alimentation** Il aime évoluer dans les zones les moins profondes et les calmes des cours d’eau ainsi qu’à proximité des berges où il se trouve en sécurité loin de ses ennemis les silures et les brochets. Il est fréquent de le trouver posté entre deux eaux, à la recherche de chaleur et de nourriture. Le carassin n’hésite tout de même pas à baisser la tête et à venir sur le fond chercher son repas. La pêche au feeder est une arme de premier choix pour le piéger. Il se trouve souvent autour de l’amorçage, dans les particules en suspension qui s’envolent au gré des courants, ou à la recherche d’un asticot qui est en train de s’enfuir.

**Choix, préparation et utilisation des vers de terre**

**Choix des vers pour l’amorçage**Lorsque l’on introduit des vers de terre dans l’amorce, il est nécessaire de les couper afin de réduire la taille de la bouchée et de favoriser une compétition alimentaire sur le fond. Les Dendros sont ce qu’il y a de mieux pour aborder cette pêche. Moyen ou gros, leur taille est à choisir en fonction du parcours et de la taille des poissons présents. Le gros avantage d’un Dendros moyen, passe partout, vient du fait qu’il peut être également esché à l’hameçon, entier ou coupé en deux. Les gros Dendros permettent de sélectionner la taille des poissons lorsqu’ils se trouvent en grand nombre.

**Préparation des vers  -** Tamiser les vers sur une grosse maille afin d’enlever le terreau, la tourbe, etc. **-** Enlever à la main les gros bouts de bois et les boules de tourbe qui auraient pu rester **-** Laver les vers à grande eau grâce au tamis afin d’enlever les dernières traces de terre. **-** Déposer les vers lavés dans une boite à fond plat afin de commencer à les couper. **-** Couper avec des ciseaux triples pour obtenir des petits bouts ou ciseaux simples **-** Déposer les vers coupés sur une écumette posée sur un bac afin de récupérer le jus. **-** Presser très fort les vers dans l’écumette afin d’extraire tout le jus et les excès d’eau du lavage. **-** Effectuer l’essorage en plusieurs fois (ex : pour un demi litre, effectuer l’opération en 2 fois).

Les vers coupés sont prêts et on peut ajouter le jus extrait au mouillage de vos amorces pour encore plus d’appétence. En cours de pêche, les tronçons doivent être conservés dans une boite à l’abri du soleil direct afin d’éviter qu’ils ne tournent. L’intérêt d’avoir coupé vos vers devient logique ; débarrassés de leur humidité, vous allez pouvoir les ajouter en grande quantité dans très peu d’amorce sans en changer sa mécanique et son mouillage. Il est possible de couper ses vers au fur et à mesure de la pêche, mais prenez garde au mouillage de l’amorce

**Quel ver utilisé ? Le Dendros moyen** Il est nécessaire de mettre à l’hameçon l’équivalent de ce qui se trouve dans l’amorce et attire les poissons. Un Dendros piqué par les deux pointes et ensuite coupé au milieu se révèle efficace toute l’année et en toutes conditions. Il est possible de piquer un ou 2 Dendros entiers par la tête ; cette grosse bouchée permet de déclencher des touches sur des poissons hésitants . **Les vers de fumier et de compost** En général de plus petites tailles et très vigoureux, ces petits vers sont des aimants à poissons. Piquer 1, 2, 3 voire jusqu’à 5 vers, il est indispensable de les avoir à côté de soi à chaque sortie. **Comment utiliser les vers coupés ?** Attention lorsque l’on pêche avec des tronçons de vers, à ne pas trop en apporter sur son coup. Construire sa partie de pêche intelligemment en introduisant de petites quantités de vers (1 pincée tous les 2 lancers par exemple) dans l’amorce est essentiel, afin de ne pas gaver des poissons. Lorsque les premières touches apparaissent et que les premiers poissons rejoignent la bourriche, il faut commencer à augmenter l’apport en esches afin de ne pas perdre les poissons qui sont en train de s’installer. Plus les touches sont régulières, plus il faut amener des vers sur le fond.

**Le montage pour la pêche du carassin au feeder au ver** Un montage coulissant très simple à plat avec un auto-ferrant permet d’avoir la possibilité de raccourcir le bas de ligne très court à 20/30 cm afin d’approcher l’esche du feeder et de provoquer les touches plus rapidement. En début de pêche un bas de ligne de 50/60 cm est un bon compromis et permet de piquer les premiers poissons méfiants. Le choix du feeder est important. Lorsque la distance de pêche est inférieure à 50 m, un feeder classique, plombée latérale et cage métallique ou plastique se révèle très efficace et permet de libérer les gros tronçons de vers précisément sur le coup. Le nylon permet de pêcher rapidement et de contrer les touches violentes provoquées par l’utilisation d’un bas de ligne court sur de courtes distances. Pêcher avec des grosses bouchées oblige à utiliser des hameçons d’une taille et d’une forme particulière. Un hameçon de taille 18 permet de pêcher avec un ou 2 petits terreaux, ou un Dendros moyen piqué par la pointe. Au-delà, des n° 16 à 12, ils sont vraiment efficaces sur des pêches de beaux poissons avec de grosses bouchées.